

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Maisons pour démunis : une nouvelle approche de la charité ?

L'ŒUVRE nous change des traditionnels dons de cuisses de poule et autres ailes de dindon. Dans un quartier mal famé de la capitale, des habitations sont refaites par une jeune dame au grand cœur, qui a décidé d'apporter du sourire sous la forme d'une générosité peu commune.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

VOUS connaissez Trois-Quartiers ? Laissez le côté huppé. Concentrez votre imagination dans les tréfonds. Là-bas, le lieu-dit "Le trou", qui doit son nom à sa localisation dans une cuvette, fait sa mue. Des maisons en matériaux durables sortent de terre.

Ici, on en est encore aux murs ; là, une dalle fraîchement construite ; plus loin, une habitation achevée et même déjà occupée. Au total, 9 maisons sont en réfection ou en construction, et une autre en attente. Le tout, réalisé, non par les propriétaires, mais une âme charitable : Danielle Mengue, une anonyme dont le nom ne dit peut-être rien à beaucoup. Tout a commencé en avril dernier dans ce quartier du 1er arrondissement. Lydie Olga Nse Ndong se rend dans ses plantations lorsqu'elle croise la jeune Danielle, son ancienne voisine, qui a beaucoup grandi. Elle lui expose ses déboires : " Nous avons eu une inondation plus grande que les précédentes. On avait tout perdu, matelas, congélateurs... et la pluie ne s'arrêtait pas." Mme Nse Ndong ignore que Danielle viendra promptement sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Une fois sur place, la jeune femme est choquée par ce qu'elle voit.

De l'eau partout. Impossible de poser les pieds. Si elle avait l'intention d'apporter quelques tôles et des contre-plaques à son ancienne voisine, sur le coup, l'idée lui vient de tourner une vidéo en direct sur les réseaux sociaux.

Au final Albertine, convaincue, est celle qui initiera avec d'autres bénéficiaires, une page Facebook, SOS Maisons Précaires, pour dire et faire connaître les actions de Danielle dans leur vie et dans leur quartier. Une idée qui va inspirer la bienfaitrice à créer une ONG, Kobileng (beauté en fang, nom par lequel l'appelait son grand-père) pour capter ainsi plus de fonds et poursuivre cette œuvre.

Au départ, nombreux sont sceptiques. D'autres ont peur.



Photo : L.R.A.

L'une des maisons en matériaux solides au lieu-dit «Le trou» aux Trois Quartiers.

"Ce n'est qu'une enfant", avoue avoir pensé Mme Nse Ndong, quand elle se rend compte que Danielle ne va pas juste aménager le canal pour faire passer l'eau, ou l'aider à redresser sa maison affaissée par les eaux. La bonne âme va plutôt engager un projet d'envergure. "De quelle force dispose-t-elle ? me suis-je demandé." "Des mois plus tard, Nse Ndong a vu sa maison retapée, un mur qui empêche les eaux d'entrer dans sa demeure élevée, des carreaux et du plafond partout, bref un confort auquel elle ne rêvait pas. "Dire merci à Danielle ne sert à rien. Que Dieu continue de la bénir afin que d'autres bénéficient de sa générosité dans d'autres quartiers de Libreville et même du pays." Mais dame Nse Ndong n'est pas la seule bénéficiaire de la générosité de Danielle Mengue. Diane Nyomba Mbena, une autre habitante du "Trou", a vu aussi sa maison en matériaux de récupération, devenue inhabitable et même sur le point de s'écrouler, être refaite de fond en

comble. Désormais, elle habite une pièce coquette, fraîchement peinte. Gabin Mezui n'a pas encore intégré sa nouvelle maison de 4 chambres en briques. Elle est encore en travaux. L'ancienne, cassée, était en planches déjà amorties. Il n'en croyait pas ses oreilles lorsqu'il lui a été annoncé que sa maison fait partie de celles à réfectionner. Sceptique et hésitant, il a douté des intentions de Mme Mengue. "Avec l'évolution des travaux, le sourire me revient et je constate chaque jour que c'est de la générosité gratuite", avance l'heureux bénéficiaire. Albertine Bivingou aussi était sceptique au début, voyant en Danielle une envoyée des politiques. Ayant désormais troqué son "tchicatchè" (baraque en planches sur le point de tomber) contre une maison de 2 chambres, en matériaux durables, il lui a bien fallu se rendre à l'évidence : "Je suis plus qu'émue. On n'avait jamais vu ça. J'ai douté d'elle, vous savez, la trouvant trop jeune. Me posant mille et une questions." Aux ou-

bliettes, le souvenir de l'époque où on attrapait le silure devant la porte, les pieds trempés dans l'eau. Au final, Albertine, convaincue, est celle qui initiera avec d'autres bénéficiaires une page Facebook, SOS Maisons Précaires, pour dire et faire connaître les actions de Danielle dans leur vie et dans leur quartier. Une idée qui va inspirer la bienfaitrice à créer une ONG, Kobileng (beauté en fang, nom par lequel l'appelait son grand-père) pour capter ainsi plus de fonds et poursuivre cette œuvre. "J'ai, là, l'occasion de faire œuvre utile et d'honorer la mémoire de mon aïeul en donnant vie à ce nom, finalement qui m'a peut-être prédestinée à être belle de l'intérieur avec rejaillissement sur mon extérieur", se gargarise-t-elle. Mais le projet a du plomb dans l'aile depuis peu. Les donateurs se faisant de plus en plus rares alors qu'il reste tant à faire. Rien, toutefois, qui freine l'élan de cœur de la jeune femme.



Photo: L.R.A.

Un bel exemple de solidarité



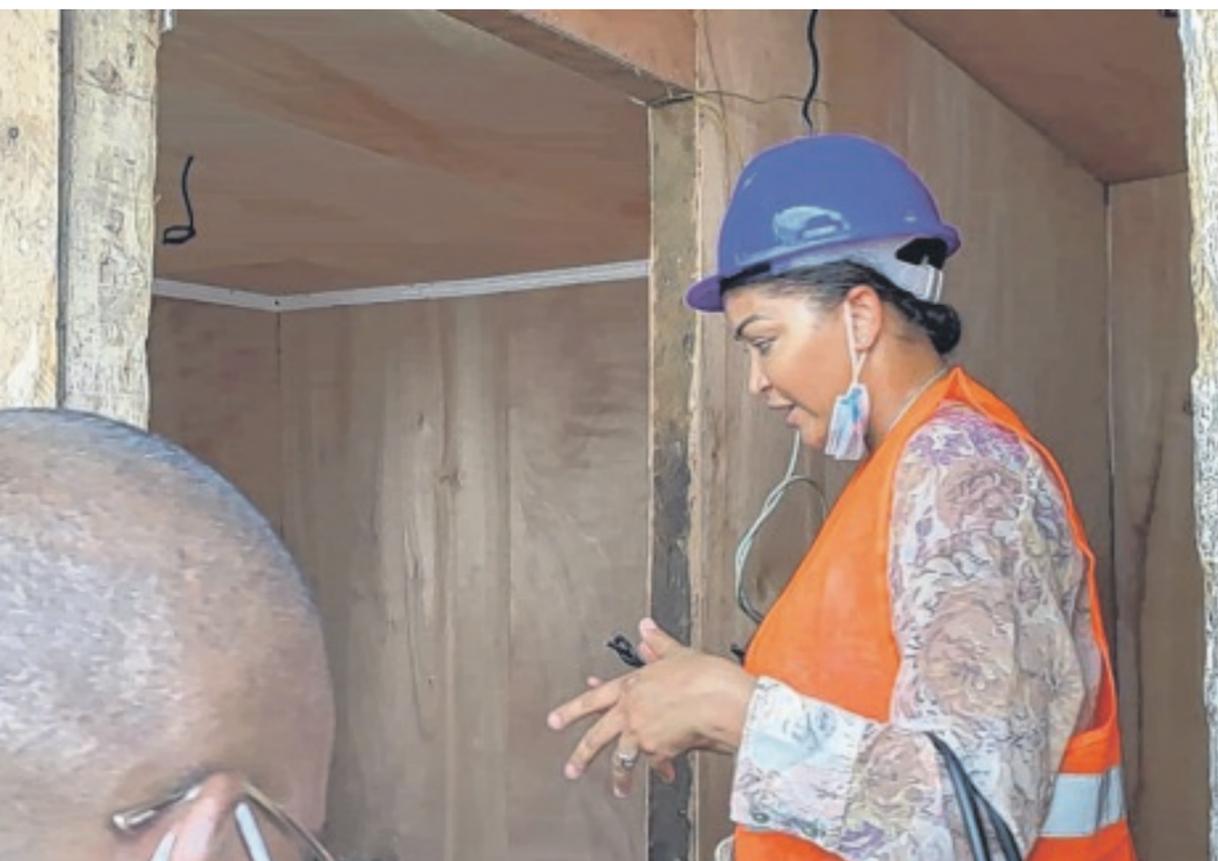
Désormais les habitants du «Trou» aux Trois Quartiers ont des maisons aménagées avec des canalisations.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

DANIELLE Mengue a-t-elle des ambitions politiques ? A-t-elle un mentor qui agirait en sous-marin en soutenant son action ? Autant de questions que des observateurs seraient tentés de se poser au sujet de cette jeune femme presque inconnue du grand public. Tant de nombreux faits, tous aussi têtus que le temps, démontrent que les actes de générosité ont souvent caché bien des desseins politiques sous nos cieux. Mais, s'il est vrai que rien ne l'empêche de se lancer sur

ce terrain, en l'état actuel des choses, Danielle dit avoir juste laissé parler son cœur à la vue de la précarité de l'habitat de ses concitoyens : "Rien de calculé. Seule la gravité de ce que j'ai vu a guidé mon acte". Une générosité peu commune qui tranche avec les traditionnels dons de cuisses de poules et de conserves auxquels la population a jusque-là eu droit. Avec peu de ressources, mais surtout de grandes idées, Danielle Mengue a su redonner de la dignité et le sourire à des compatriotes en leur offrant un toit décent. Un bel exemple de solidarité qui mériterait d'être encouragé.

Danielle Mengue : un maçon du cœur !



L.R.A.
Libreville/Gabon

ELLE fait partie de ces personnes que les préjugés précèdent. De celles auxquelles on colle une étiquette. Pourtant, Danielle Mengue, esthéticienne de formation, a juste le cœur sur la main. Et rien ne la prédisposait à arborer une casquette d'humanitaire. Elle en est arrivée là, guidée par la vie et les circonstances. Elle se rappelle être allée dans "Le Trou" pour apporter sa contribution, comme toute personne touchée par une histoire triste. C'est en initiant des directs sur les réseaux sociaux qu'elle va devenir spontanément, à elle toute seule, un maçon du cœur. "Rien de calculé. Seule

la gravité de ce que j'ai vu a guidé mon acte", dit-elle. Désormais, elle veut venir en aide à tous ceux qui sont dans le besoin. Aussi, l'idée d'une fondation, Kobileng, a-t-elle germé dans sa tête. L'ONG Kobileng SOS maisons précaires est ainsi en attente de son récépissé. Mais une page facebook, SOS maisons précaires, met en lumière les activités de Danielle dans "Le Trou"; histoire de capter plus d'aides et aller ainsi au bout du projet qui s'y poursuit. Car de moins en moins de personnes contribuent. "Mais je dois aller au bout, quoi qu'il m'en coûte." Et quiconque se sent une âme charitable est attendu avec sa contribution.